84e ANNEE
Nº 5

MAI 1990

PUBLICATION MENSUELLE

Pégase

WERY-GUILLAUME Marie-Thérèse /
Lijsterbessenlaan, 24
1900 OVERIJSE

EXPEDITEUR - SECRETARIAT : Mme L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2
Bte 8 - 1030 Bruxelles.
Tél. 215.77.70 après 19 heures.

Bureau de dépôt : BRUXELLES 15.

ORGANE DU CERCLE PEGASE
Association sans but lucratif

Fondé en 1906 - Société Royale

Affilié à la Fédération Belge du Cyclotourisme

TRESORERIE : C.C.P. 000-0147212-63 CERCLE PEGASE
Bruxelles - Tél. 215.77.70

COTISATION : 350 francs.

* * *

<!> A T T E N T I O N <!>

Excursion Anvers - Ostende - 4ème étape

Il ne sera pas tenu compte des réservations qui auraient déjà pu être faites pour la 4ème étape du 1er juillet prochain.

En conséquence, Jean OPDEBEECK se tiendra à votre disposition à partir du 1er juin pour prendre les inscriptions. Tél. 720.54.31.

A T T E N T I O N ! ! Inscrivons-nous à temps.

N'oubliez pas la séance du lundi 7 mai où aura lieu la projection de dias par P. CARETTE. Sujet : "Le Poitou - Charentes".

8 mai et 9 juin - Visite de l'I.R.M. Renseignements chez J. GALLET - Tél. 569.05.04.

20 - Abbayes et leurs bières - 5ème étape. Inscription pour le car chez J.M. COLLARD. Tél. 267.23.95.

24 au 27 - Rando + : Week-end itinérant au Luxembourg. Inscription avant le 1er mai chez Jean THIRY. Tél. 010/61.39.66 ou 02/424.22.50.

27 - Anvers-Ostende - 3ème étape. Inscription pour le car chez J. OPDEBEECK. Tél. 720.54.31.

3 juin - Abbayes et leurs bières - 6ème étape. Inscription pour le car chez J.M. COLLARD. Tél. 267.23.95.

x x x

NOTRE ASSEMBLEE MENSUELLE DU LUNDI 7 MAI A 20 HEURES.

Réunion dès 20 heures au "'t Kapiteintje", rue Ste-Catherine, 30 à 1000 Bruxelles. Tél. 511.71.58.

L'assemblée sera ouverte à 20h30' précises avec l'ordre du jour suivant :

1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du lundi 2 avril ;
2. Présentation et admission des nouveaux membres ;
3. Inscriptions aux diverses promenades et randonnées ;
4. Visite guidée : I.R.M. les mardi 8 mai et samedi 9 juin ;
5. Divers ;
6. Projection des dias de Pierre CARETTE, Robert GESQUIERE, André PAUWELS, Francine POIROT, Robert PORTA, Luc VANDERMEIREN et Michel VAN MEURS. Sujet : "Le Poitou - Charentes".

Le Comité se réunira le jeudi 3 mai à 20h30 à la Brasserie "La Régence", place F. Cocq, 1050 Bruxelles. Tél. 511.24.78.

La réunion des pilotes aura lieu le jeudi 10 mai à 20h30 chez Luc et Lucette VANDERMEIREN, place Terdelt 2 à 1030 Bruxelles. Tél. 215.77.70.

- o - o -

EXCURSIONS CYCLISTES DU MOIS DE MAI

Responsable : Pol BROIER, avenue des Gerfauts, 2 - bte 9, 1170 Bruxelles. Tél. 660.83.37.

Toutes les promenades, tant du dimanche que du jeudi sont circulaires. Sauf indication contraire, elles comportent environ 30 km. le jeudi et 60 km. le dimanche. Le jeudi, la réunion a toujours lieu à 14h et le départ à 14h15.

Mardi 1er - A - Réunion 9h30 gare Ottignies. PN La Roche.
Pilote : J. BILTERYST.
B - Réunion 9h30 Petit-Han église. PN Bomal.
Pilote : G. HENROTTE.

Jeudi 3 - Réunion place Wiener à Boitsfort. Pilote : P. BROIER.

Dimanche 6 - Réunion 9h30 gare Lierre. PN Emblem.
Pilote : J. GALLET.

Jeudi 10 - Réunion Allée du Rouge-Cloître à Auderghem.
Pilote : P. BROIER.

Dimanche 13 - Réunion 9h30 église Hoegaarden. PN Eghezée.
Pilote : P. BROIER.

Jeudi 17 - Réunion Drève de Lorraine (1ère allée à gauche).
Pilote : P. BROIER.

Dimanche 20 - Réunion 9h30 place de Philippeville. PN Walcourt.
Pilote : J. BILTERYST.

Jeudi 24 - Réunion place Wiener à Boitsfort. Pilote à désigner sur place.

Jeudi 24 au lundi 4 juin - Voyage dans les Vosges.
Pilote : P. BROIER.

Dimanche 27 à 9h30
Jeudi 31 à 14h
Dimanche 3 juin (Pentecôte) à 9h30
Lundi 4 juin à 9h30

) Réunion place Wiener à Boitsfort - Pilote à désigner sur place.

X X X X X

NOS EXCURSIONS DOMINICALES DU MOIS DE MAI

P - Promenades, responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67.

R - Randonnées, responsable : L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2 bte 8, 1030 Bruxelles. Tél. 215.77.70.

* 1er - Pour Tous - Réunion gare du Midi à 9h10 (salle des guichets). Départ en bus 50 à 9h25 pour Lot. Arrivée à 9h50. Lot, St.-Pieters-Leeuw, Gaasbeek, PN, Verbrandehof, Leerbeek. 21 km. Retour en bus. Se munir d'une carte Z. Pilote : J. SPLINGARD.

* 6 - P - Réunion gare du Quartier Léopold à 9h15. Départ en train pour Ligny via Ottignies à 9h42. Ferme d'En Haut, Brye, Tilly, PN, Ferme de Géronvillers, Gentinnes, Chastre, Mont-St-Guibert. Retour en train vers le Q.L. 21 km. Pilote : P. DE PRINCE.

6 - R - En suivant le Maréchal Blücher - 1815 - Réunion à la gare du Q.L. à 9h15. Départ à 9h42 pour Fleurus via Ottignies. Arrivée à 10h30. Moulin Naveau, Ligny (fermes d'En haut en d'En bas), Brye (ferme de la Jouerie), Tilly (château), PN au café des Brasseurs sur la route de Marbais, Gentinnes (fermes de Géronvillers et de Lapîme) Chastre (château), Blanmont (Moulin à la poudre), Mont-St-Guibert (château de Bierbais). 27 km. Retour en train via Ottignies. Pilote : F. LEBON.

* 13 - P - Réunion place Rouppe à 9h30. Départ en bus HL à 9h45 pour St.-Pieters-Leeuw (Wittouckwijk). Arrivée à 10h. Petit-Bigard, château de Rattendaal, Pede-Ste-Anne, PN, Hof-ter-Smisse, château de Grand-Bigard. 20 km. Pilote : J. SPLINGARD. Retour en tram. Se munir d'une carte Z.

13 - R - Rendez-vous gare SNCB-Schuman à 7h20. Départ en train à 7h38 pour Jemelle. Arrivée à 8h59. Ambly, Nassogne, Grune, Bande, PN, Harsin, Hagimont, Marloie. 27 km. Retour en train vers le Q.L. et Schuman. Pilote : F. LEQUEUX.

* 16 au 27 - Voyage en Bretagne. Pilote : A. PAUWELS.

* 20 - Abbayes et leurs bières - P + R - Réunion à 7h40 à l'Atomium. Départ en car à 7h50 pour la gare Centrale. Réunion à 8h10 (arrêt des Europabus). Départ à 8h15 pour Chassepierre, Laiche, Azi, Ferme de Froident, Florenville, PN, Chameleux, La Noire Fontaine, Raie de Williers, Abbaye d'Orval. "R" - 25 km. Pilote : J.M. COLLARD. "P" - Même région, mais 20 km. Pilote : J. OPDEBEECK. Pour inscription, voir en tête de la revue.

20 - Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15 au Fort Jaco (tram 92). Départ à 14h30. Promenade de 8 km. en forêt de Soignes. Pilote : J. DRIESENS.

* 24 (Ascension) - Pour Tous - Réunion gare Centrale à 8h25. Départ en train à 8h52 pour Diest via Louvain. Arrivée à 9h54. Galgenberg, Steensel, Groenendaal, Holleblok, Scherpenheuvel, PN, Messelbroek, Langdorp, Aarschot. 22 km. Retour en train via Louvain. Pilote : J. OPDEBEECK.

* 27 - Anvers - Ostende - 3ème étape - P + R - Réunion gare Centrale (arrêt des Europabus) à 8h15. Départ en car à 8h30 précises pour Voormalige Fort Sint-Nicolaas, Nieuwe Molen, Rode Sluis, Overslag, PN, Sas van Gent, Assenede. "R" - 26 km. Pilote : J. OPDEBEECK. "P" - Même région, mais 20 km. Pilote : A. MOYSON. Pour inscription, voir en tête de la revue.

27 - Promenade circulaire du dimanche après-midi - Réunion à 14h15
Drève des 2 Moutiers à Auderghem (terminus bus 96). Départ à 14h30. Promenade de 8 km. en forêt de Soignes.
Pilote : R. GROLLET.

* 3 juin - Abbayes et leurs bières - P + R - Réunion à 7h40 à l'Atomium. Départ en car à 7h50 pour la gare Centrale. Réunion à 8h10 (arrêt des Europabus). Départ à 8h15 pour Rivière, Point de vue des 7 Meuse, Annevoie, Bois de Salzinne, Hun Anhée, PN, château du Mont Anthée, Plantisse, château de Montaigle, Foi, Abbaye de Maredsous. "P" - 21 km. Pilote : J.M. COLLARD. "R" - Même région, mais 25 km. Pilote : J.M. VAN HANDENHOVE. Pour inscription, voir en tête de la revue.

* 4 juin - Pour Tous - "Les Crêtes de la Sambre" - Réunion à 8h20 à la gare du Q.L. Départ en train à 8h42 pour Jemeppe-sur-Sambre via Namur. Arrivée à 10h07. Promenade de Jemeppe-sur-Sambre à Flawinne avec le PN à l'Abbaye de Floreffe. 21 km. Retour en train. Prendre un billet de W.E. à Jemeppe-sur-Sambre.
Pilote : J. SPLINGARD.

R A N D O P L U S

Nos pilotes répondront avec plaisir à toute demande de renseignements :
- Martine et Joël COPPENS - Tél. 02/465.12.78
- Roland BENOOT - Tél. 02/736.96.87
- Jean THIRY - Tél. 010/61.39.66 ou 02/424.22.50
- Thierry MARECHAL - Tél. 081/81.17.47

Toutes les randonnées sont d'environ 30 km.

REMARQUES IMPORTANTES
- Il est recommandé de prévoir pique-nique et boissons lors des randonnées.
- Les animaux ne sont pas admis lors de excursions.

Dimanche 6 - Région de Couvin - Réunion gare Centrale à 7h45. Départ à 8h12. Pilote : JEAN.

Dimanche 13 - Région de Marloie - Réunion au Q.L. à 7h20. Départ à 7h42. Pilote : THIERRY (rejoint le groupe à Gembloux).

Dimanche 20 - Région de St-Hubert - Réunion au Q.L. à 8h20. Départ à 8h42. Pilote : ROLAND.

Week-end du 24 au 27 - Week-end itinérant au Luxembourg. Logement en auberges de jeunesse. Inscriptions avant le 1er mai auprès de Jean THIRY. Pilote : JEAN.

P.S. : UN WEEK-END ITINERANT SERA ORGANISE DURANT LE MOIS DE JUIN. LES PERSONNES INTERESSEES PEUVENT D'ORES ET DEJA SE RENSEIGNER AUPRES DE MARTINE, LE NOMBRE DE PLACES ETANT LIMITE.

NOS PROMENADES DU MERCREDI DU MOIS DE MAI

Responsable : R. PORTA, rue Verte, 54, 1950 Kraainem, tél. 731.86.32, assisté par L. VANDERMEIREN, tél. 215.77.70.
Toutes les excursions sont circulaires.

* 2 - Départ à 11h15 de Tourneppe - Maison Communale (Dworp - Gemeentehuis) (bus UH 553 à Uccle-Calevoet à 10h53, Alsemberg à 11h05, correspondance avec le bus R 534, 10h13 à Aumale, 10h20 à la gare du Midi, 10h36 à la Bascule, 10h58 à Alsemberg, Tourneppe à 11h11). PN à Braine-le-Château (Les Meurices). ± 16 km. Pilote : L. PORTA.

2 - Départ à 11h de la place Wiener à Boitsfort (tram 94, bus 42 - 95). PN Auderghem (Laiterie du Rouge-Cloître). ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN (tél. 672.74.67).

* 9 - Départ à 11h de Rhode-St-Genèse, rue de la Fontaine (bus R 534 à 10h13 à Aumale, 10h20 à la gare du Midi, 10h36 à la Bascule, 10h56 à Rhode-St-Genèse. PN à Tourneppe (Dworp) Café de Zwaan. ± 16 km. Pilote : L. VANDERMEIREN.

9 - Départ à 11h de Nethen (église) (bus EO au Q.L. à 9h05, Hankar à 9h16, Souverain à 9h20, Overijse à 9h35. Changer et prendre bus HM à 10h10. Nethen à 10h40). PN Zoet-Water (café St-Jean). ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN (tél. 672.74.67).

* 16 - Départ à 10h40 de Beersel-Eglise (bus UB 553 à Uccle-Calevoet à 10h23, Beersel à 10h31). PN à Huizingen, Domaine Provincial. ± 16 km. Pilote : E. MOSTHAF.

16 - Départ à 11h de la Petite Espinette (bus R 534 au Métro Aumale à 10h13, gare du Midi à 10h20, Bascule à 10h36. PN Linkebeek (Au Petit Coq, rue St-Sébastien 41). ± 12 km. Pilote : L. RONDOU.

* 23 - Départ à 10h45 de Dilbeek-dépôt (bus N 528 à la rue des Halles à 10h20, gare de l'Ouest à 10h29, Dilbeek-dépôt à 10h41 ou bus R 534 à 10h07 à la Bascule, à 10h23 à la gare du Midi, à 10h29 à Aumale, à 10h39 à Dilbeek-dépôt). PN à St-Ulriks-Kapelle, café Edelweiss, Brusselstraat 129. ± 16 km. Pilote : L. PORTA.

* 30 - Départ à 11h10 de Meise-Jardin Botanique (bus L 505 à 10h40 à la gare du Nord, à 10h46 à Ribaucourt, à 10h53 à Bockstael, à 11h01 au terminus du 52 et du 92, Meise-Jardin Botanique à 11h05). PN à Ossel - café Osselstar, Kasteelstraat 12. ± 16 km. Pilote : L. PORTA.

30 - Départ à 11h du cimetière de Jette à Jette (tram 18 - 19, terminus 94, bus 53). PN Relegem (café "Den Trouwen Hond" Poverstraat). ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN. (tél. 672.74.67).

- o - o -

NOS EXCURSIONS DU SAMEDI APRES-MIDI DU MOIS DE MAI

Responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter, 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67. Toutes les réunions ont lieu à 14h15' et les départs à 14h30'. Toutes les promenades sont d'environ 10 km.

5 - Réunion à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Pilote : A. WERY.

12 - Réunion à Groenendaal-gare (train au Q.L. à 14h23, arrivée à 14h35 ou bus L366 à Ixelles, place Ste-Croix à 14h10 ou Boitsfort-Etangs à 14h21, arrivée à Groenendaal-Laiterie à 14h28). Pilote : M. AERTSENS.

19 - Réunion aux Quatre-Bras (tram 44). Pilote : R. GROLLET.

26 - Réunion au Monument Gordon à Waterloo - carrefour à 200 m. du Lion de Waterloo. Départ du bus W à la place Rouppe à 13h35. Arrivée à 14h20. Pilote : A. MOYSON.

SECTION JEUNES

La section accueille les membres de 18 à 35 ans.
YVES (647.44.58) et BERNARD (759.24.09) se tiennent à votre disposition pour toute demande de renseignements sur les activités de la Section "JEUNES".

- o - o -

E C H O S

CARNET BLANC -

Nous apprenons avec joie le mariage, le 5 mai, de Bernard et Carine qui se sont connus à la section "Jeunes" de Pégase. Nos voeux de bonheur accompagnent le jeune couple.

CARNET NOIR -

Mme VAN NIEUWENBORGH vient de perdre sa Maman ; nous lui présentons ainsi qu'à son époux nos plus sincères condoléances.

WEEK-END DU 1er au 4 NOVEMBRE -

Mr. et Mme VANDERMEIREN organisent un week-end du 1er au 4 novembre prochain à ILSENBORN (Esch s/Sûre - Grand-Duché de Luxembourg) au prix de 4.500 F en demi-pension + frais de transport.
Nombre de places limité.
Inscription dès à présent chez Luc VANDERMEIREN (tél. 215.77.70).
Un acompte de 1.000 F est à verser à son compte 310-4105737-07 avant le 15 août. Ce paiement sera la confirmation de votre inscription. Merci d'avance.

A VENDRE -

Bottines de montagne Reichle - pointure 41 - pratiquement neuves.
Prix : 1.500 F. S'adresser chez Lucienne VANDE ZANDE - 672.56.51.

x x x x

DITES-LE AVEC DES FLEURS . . .

Dimanche matin. Premier coup d'oeil par la fenêtre ... c'est le grand beau temps.
Super ... le rêve du cyclo pour une belle journée d'entraînement.
Déjeuner rapide, et me voilà sur la route.
Habitant Ohain, ce ne sont pas les belles promenades qui manquent : lac de Genval, région de Wavre, forêt de Meerdaal, parc de Tervuren et retour par la forêt de Soignes.

Dans la forêt, juste avant Gaillemarde, le long du chemin, j'aperçois tout un parterre de muguets.
- "Tiens, ne sommes-nous pas le 30 avril ? Demain le 1er mai.
Voilà l'occasion d'en offrir à mon épouse. Elle adore les fleurs et sera tout heureuse que je ne l'ai pas oubliée".
Un gros bouquet, bien emballé, trouve place dans mon sac de guidon.
Retour à la maison.
Tout fier, je les offre à ma femme avec un petit bisou.
Sourire de satisfaction... rapidement transformé en sourire moqueur...
Horreur ...
J'étais passé par le Fond des Ails ...
Mes connaissances en botanique sont très limitées, les feuilles du "muguet" et de l'"ail" se ressemblent, et ... vous avez deviné.
- "Tu sais, l'ail est synonyme de santé, de longue vie ... et ... et..."
- "... et tu cherches des excuses. Mais mon petit chou, c'est l'intention qui compte. Tu as pensé à moi, j'en suis tout heureuse."
Ma promenade s'est terminée chez le fleuriste.
Et cette fois, je vous le jure, elle a reçu de vrais muguets.

José VERMEULEN.

- o - o -

GIEN, au bord d'un long fleuve tranquille.

Gien, une faïencerie, un pont, un château... Telle est l'image sommaire et répandue de cette petite ville paisible du Loiret, située au carrefour d'axes très fréquentés et qui, de tout temps, fut un lieu de passage. Aujourd'hui encore, c'est la modernisation d'une voie de communication - l'électrification de la ligne Moret - Nevers - qui la met sur le devant de la scène. La ville mérite qu'on s'y arrête ne serait-ce que pour un bref passage : Gien se trouve sur celle des Hauts-Dignitaires, itinéraires menant de château en château jusqu'à Bourges. Les hôteliers désignent d'ailleurs sous le nom évocateur de "soirée-étape" une nuit dans leur établissement. Etape qui est l'occasion de découvrir, sous des apparences tranquilles, une cité en pleine mutation et, dans les environs, des paysages boisés, parsemés d'étangs et quelques sites marqués par l'histoire ou résolument tournés vers l'avenir.

La douceur lumineuse du Val-de-Loire

Située dans le département le plus plat de France, Gien est au carrefour de plusieurs régions : l'Orléanais, le Berry, la Sologne. Sans appartenance bien déterminée, la ville semble d'abord tournée vers la Loire, élément dominant et étrange du paysage, surtout lorsqu'elle est en crue ; sous un ciel menaçant, ses eaux gonflées, grises charrient, au fil d'un rapide courant, des troncs d'arbres arrachés. Elle évoque alors, par ses dimensions, un fleuve d'Europe orientale. Spectacle impressionnant et beau, caractéristique de ce cours d'eau capricieux : autant il est lent tout l'été, laissant visibles des bancs de sable, autant ses crues sont redoutables.

Les riverains, au cours des siècles, se sont efforcés de "l'apprivoiser" en constituant des levées pour mettre à l'abri les cultures et les villes. Ils ont édifié des ponts larges et solides, comme celui de Gien dont les superbes contreforts résistent, depuis le XIVe siècle, aux assauts du courant. Pourtant, aux premiers rayons du soleil, les eaux du fleuve s'éclairent de multiples reflets : le paysage s'imprègne de la douceur lumineuse du Val-de-Loire, auquel Gien appartient et dont elle possède le premier château.

Toutes sortes de vestiges préhistoriques attestent que la région est habitée depuis le paléolithique. A l'âge du bronze, les Celtes y sont actifs. Vers 800 avant notre ère, sur un territoire appartenant à des tribus gauloises, Gien est déjà un marché important, doublé d'un sanctuaire. Sous l'Empire romain, la réputation commerciale de la ville est bien établie. Ces bâtisseurs construisent, sur les deux rives de la Loire, des routes qui intensifient les échanges. Un réseau qui n'a jamais complètement disparu et en fait une ville de foires réputées. Au IXe siècle, comme les bourgades environnantes, elle subit les assauts des Normands et s'entoure de fortifications. Aux XIIe et XIIIe siècles, Gien et sa région, devenues parties du domaine royal, connaissent une période de prospérité économique, perturbée par la guerre de Cent Ans. De cette époque troublée demeure le souvenir du passage de Jeanne d'Arc, en route vers Orléans.

"La moins folle femme de France"

La plus grande personnalité attachée à la ville de Gien est celle d'Anne de Beaujeu, fille de Louis XI, et, d'après son père, *"la moins folle femme de France car pour sage, je n'en connais"*. Régente pendant la minorité de Charles VIII, elle se montre une remarquable politicienne et consolide l'oeuvre de Louis XI, en affermissant le pouvoir royal. Protectrice des arts, elle réside souvent à Gien. Elle dote la ville d'un des ponts les plus modernes de son époque, en restaurant l'ouvrage d'art construit par Louis IX. D'une grande beauté architecturale, il n'a jamais cessé jusqu'à nos jours d'être utilisé.

Sur l'emplacement d'une ancienne forteresse, elle fait édifier un château de style Renaissance. Sa fière silhouette un peu austère, coiffée d'un toit d'ardoises aux multiples clochetons, est égayée par des murs de briques roses disposées en losanges. Il ne fut habité qu'occasionnellement par les rois.

Intact, il se visite aujourd'hui et abrite le musée international de la Chasse, attribution très justifiée dans cette région proche de l'Orléanais et de la Sologne, paradis des chasseurs. Avant la Seconde Guerre mondiale, ceux-ci venaient depuis Paris par le PLM qui organisait pour eux des trains spéciaux avec wagon-restaurants.

Dans les belles salles Renaissance du château, le musée présente à travers une remarquable collection d'armes, de trophées, de tableaux et de tapisseries, une histoire vivante de la chasse, depuis ses débuts, alors qu'elle n'était qu'un moyen de subsistance, jusqu'au jour où elle est devenue un sport noble et coûteux. Cette évocation trouve son expression artistique la plus achevée sous la splendide charpente de la grande salle de l'étage supérieur : des tableaux de grands peintres animaliers Desportes (1661-1743) et Oudry (1686-1755) y sont rassemblés.

Après la Renaissance, Gien continue à vivre dans une relative prospérité, troublée par l'occupation cosaque de 1815. En 1821, l'entrepreneur anglais Thomas Hulm installe, en bordure de Loire, une manufacture de faïence qui acquiert rapidement une réputation nationale. Ses produits sont présentés aux expositions universelles et font connaître le nom de la ville partout en France et à l'étranger.

Entre l'invasion prussienne de 1870 et la Seconde Guerre mondiale, Gien mène une vie paisible. Les Giennois eux-mêmes la nomment la "Belle endormie". Elle se réveille en 1945 pour réparer les désastres de la guerre de 1939-1945 : deux bombardements successifs, l'un en 1940 par les Italiens, l'autre en 1944 par les Alliés, détruisent entièrement la vieille ville. Le château et le pont y échappent par miracle. Dès 1945, la reconstruction commence et elle est considérée comme un modèle du genre. L'harmonie de la ville en bordure de Loire est retrouvée.

Briare, la foi dans le progrès

Ses rives recèlent les sites d'excursions les plus intéressants. A Briare, par exemple, où le tourisme aurait plutôt un caractère industriel. Cette ville a donné à plusieurs reprises, avec le premier canal de France et le pont-canal, le témoignage de sa foi dans le progrès.

Sa visite présente l'attrait que peut offrir une petite cité ouvrière du XIXe siècle, située au milieu d'une nature forestière. Au centre, l'église décorée d'émaux dans le style de la Troisième République et un monument imposant à la mémoire de Félix Bapterosses. Car si la faïence a fait la fortune de Gien, Briare a connu la gloire au XIXe siècle comme capitale mondiale du bouton ! Félix Bapterosses, ouvrier de la manufacture d'émaux, en inventa le procédé de fabrication, devint un industriel influent et fut considéré comme bienfaiteur de la ville !

Briare a donné son nom au canal le plus ancien de France, dont la construction fut lancée par Sully en 1604 pour relier la Loire et la Seine. Il fut achevé en 1641 par la Compagnie des seigneurs du canal qui le géra jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Au XIXe siècle, le réseau étant jugé trop vétuste, fut décidée la construction d'un pont-canal pour relier le canal de Briare au canal latéral à la Loire sans la traverser. Pour la première fois, en 1897, une voie d'eau "coulée" dans un lit de métal enjambe un fleuve sur une distance de près de 700 m de longueur. Eiffel a contribué à cette réalisation, l'une des plus audacieuses d'Europe à l'époque. Toujours utilisé pour la navigation fluviale, le pont-canal se voit investi d'une nouvelle vocation touristique : les promeneurs découvrent à pied son élégante perspective en même temps qu'un large panorama sur la Loire. Des croisières y sont organisées. Pour faire revivre son patrimoine fluvial, Briare réaménage les quais, situés devant l'ancien hôtel de la Compagnie des seigneurs du canal, en port de plaisance.

Au Nord de Gien, s'offrent à la découverte des lieux ignorés du grand tourisme et néanmoins très intéressants. Au milieu d'un paysage d'étangs et de bosquets, se trouve le château de La Bussière. Construit en briques roses sur une île, devenu musée de la Pêche et cadre, chaque année, d'un Festival du fantastique, il a connu ses heures de gloire. La Grande Mademoiselle y est passée à plusieurs reprises et Le Nôtre en a tracé les jardins au coeur d'un immense domaine. Outre une collection variée d'objets se rapportant à la pêche en eau douce, ce musée présente quelques aspects de la vie quotidienne traditionnelle dans une grande maison.

A l'ouest, Sully-sur-Loire fut toujours un lieu stratégique. La forteresse médiévale est acquise par Maximilien de Béthune, duc de Sully, l'illustre surintendant des finances de Henri IV mais aussi l'homme le plus riche du royaume. Sully transforme le château fort en demeure de la Renaissance. Pour l'orner, il fait venir des artistes d'Italie. Il en résulte une extraordinaire synthèse du style médiéval et du style du XVIe siècle. La partie tournée vers la ville a gardé l'austérité de ses façades militaires. Côté jardin, il a bien l'allure d'un grand palais de la Renaissance italienne. Son très beau parc laisse déjà prévoir les futurs jardins à la française. La statue de Sully, elle aussi de facture italienne, accueille le visiteur, comme s'il était toujours maître des lieux.

Un peu en aval, toujours sur la Loire, à une trentaine de km. de Gien, deux chefs-d'oeuvre d'architecture religieuse, Germigny-des-Prés, l'église carolingienne la mieux conservée de France, et Saint-Benoît-sur-Loire, une très belle abbaye romane où furent transférées les reliques du fondateur de l'ordre bénédictin....

Christine CARTIER.
"Vie du Rail nº 2142" 28.4.1988

O R V A L

Son abbaye

Des Bénédictins calabrais s'installèrent, en 1070, à Orval mais furent remplacés, en 1170, par des chanoines augustins qui, en 1131, cédèrent eux-mêmes la place aux Cisterciens. Jusqu'au XVIIIe siècle, l'abbaye ne cessa de prospérer en dépit des dévastations qu'elle eut à subir. Son empire, au faîte de sa splendeur, s'étendit sur quelque trois cents territoires : villes, villages, hameaux et fermes. De l'abbaye détruite en 1793, il ne reste plus que d'émouvants vestiges : église Sainte-Marguerite du XIe siècle, pignon du XIIIe siècle de l'ancien réfectoire, église Notre-Dame datant de 1124 et dont le pignon du transept reste debout avec sa magnifique rose aux redents découpés, etc...

En 1926, les Cisterciens ont repris possession du site et, non loin des ruines médiévales, sur les fondations des constructions et de l'église Saint-Bernard qui dataient du XVIIIe siècle et étaient considérées comme le chef-d'oeuvre de Dewez, ont fait surgir la prestigieuse abbaye claire que l'on peut admirer aujourd'hui et où vivent une quarantaine de moines partageant leur temps entre la prière, l'étude et le travail.

"Le principal matériau employé", lisons-nous sous la plume de Carlo Bronne, "est une pierre reconstituée d'un ton jaune doré dont l'effet est à la fois chaud et doux à l'oeil. Des artistes tels que le peintre Servaes et le sculpteur Oscar Jaspers (sans oublier Camille Barthélémy, le maître de Chiny) ont contribué à la renaissance magnifique d'Orval qui a ainsi reconquis, en l'espace de vingt ans, sa splendeur primitive ..."

Dus aux plans de l'architecte H. Vaes, les nouveaux bâtiments sont en roman bourguignon, interprété dans un sens moderne. Consacrée en 1939, l'église est un chef-d'oeuvre de sobriété. Sur la façade, une Vierge monumentale accueille le visiteur et, dans la pénombre du sanctuaire, c'est encore sa présence qui s'impose dès l'abord, fleurissant la rose du choeur. Les proportions savantes de la nef, avec les sveltes colonnes à chapiteau qui paraissent inviter les yeux et les âmes à songer au ciel, font une heureuse impression.
Le marbre de Tchécoslovaquie a été largement utilisé pour la décoration intérieure, pour le trône abbatial, pour les chapelles latérales, etc. Quant aux stalles, elles sont en bois du Zaïre.
En principe, cette église basilicale est accessible, en particulier lors des offices, au public. Mais, à Orval comme dans toutes les abbayes, les locaux situés à l'intérieur de la clôture sont interdits à tous ou, à tout le moins, aux dames lorsqu'il s'agit d'une communauté de moines, et aux hommes dans les abbayes de femmes.

Signalons que, à Orval, autour du monastère proprement dit, se trouvent les communs, jardins, brasserie, fromagerie, étables, ... car les Cisterciens du confluent de la Marche et de la Mouline honorent, comme leurs devanciers, le travail manuel. Celui-ci contribue d'ailleurs largement à leur subsistance.

Sa bière est brassée à l'abbaye. Il s'agit d'une trappiste à fermentation haute, refermentée en bouteille. Elle titre 5,2 % d'alcool en volume.

EN SOIGNES

Le Rouge-Cloître

Pour vous parler du Rouge-Cloître, nous partirons de l'endroit où l'avenue Hermann DEBROUX aboutit dans la chaussée de WAVRE, sous l'actuel viaduc de l'autoroute BRUXELLES-NAMUR.
C'est à cet endroit dit "ten brugsken" que s'installa le premier ermitage qui devait, très vite, émigrer vers des lieux plus salubres c.à.d. le site de la source de CLABOTS, dont le nom figure encore sur les cartes actuelles pour désigner la mare clôturée située derrière l'étang de pêche.

Au tournant du XIXe siècle, c'est aussi à "ten brugsken" qu'était installée ce que l'on appellerait de nos jours une PME dynamique : la cartoucherie MARGA.
Cet établissement industriel a laissé, bien involontairement, des traces dans la toponymie d'AUDERGHEM. L'entreprise avait conclu un contrat pour la fourniture de munitions aux BOERS d'Afrique du Sud en lutte contre l'Empire Britannique. Comme la majorité des ouvriers de la cartoucherie habitaient sur les hauteurs d'AUDERGHEM, près de l'actuel cimetière, ce quartier fut baptisé TRANSVAAL en souvenir de la province sud africaine. Cette appellation survit encore, mais qui en connaît l'origine ?

Prenant la route du Rouge-Cloître en empruntant l'allée carrossable, le promeneur averti ne peut manquer de remarquer, à flanc de coteau, avant d'arriver à l'enceinte de l'ancien prieuré, une curieuse construction qui tombe en ruine.
Cette tour de briques qui émerge de quelques mètres au-dessus du niveau du sol et est flanquée d'une entrée c'est "la glacière".
Au siècle dernier, un astucieux homme d'affaires eut l'idée de réaliser cette curieuse construction qui s'enfonce profondément dans le sol. Elle servait à entreposer les blocs de glace que des ouvriers découpaient en hiver sur la surface gelée des étangs et que l'habile commerçant vendait à la belle saison. A l'époque on ne connaissait ni refrigérateur, ni surgélateur.
Nos ancêtres ne pratiquaient-ils pas le marketing bien avant que le terme ne soit importé d'outre atlantique ?

Nous arrivons ainsi aux murs d'enceinte de l'ancienne abbaye, relativement bien conservés, ils entourent ce qui subsiste aujourd'hui du riche prieuré : l'ancienne laiterie récemment restaurée pour devenir un centre d'art, la ferme devenue centre de sports équestres, le café-restaurant, ancien bâtiment conventuel, la maison du meunier, etc...
On situe l'origine du prieuré en 1368, soit près d'un siècle après la fondation du Val Duchesse qui y regroupait des moniales depuis 1262.
La fondation de l'abbaye du Rouge-Cloître ne fut d'ailleurs pas sans susciter des jalousies de la part des premières occupantes, mais ces difficultés furent heureusement applanies.
IL existe d'ailleurs toujours à AUDERGHEM une rue appelée "Drève des Deux Moutiers" qui témoigne de ce qu'un chemin joignait les deux établissements religieux.

Le Rouge-Cloître connut néanmoins un rayonnement bien plus grand que le Val Duchesse.
Les travaux des moines dans les domaines de la théologie, de l'histoire, etc... en témoignent non seulement à notre Bibliothèque Royale, mais aussi à celle de VIENNE.
Des hagiographes célèbres et des peintres comme Hugo Van der Goes séjournèrent dans ces lieux.
Au fait, j'ai omis de rappeler à ceux qui l'ignoreraient encore les origines de ce nom de Rouge-Cloître : il rappelle l'utilisation par les premiers moines d'un enduit à base de tuiles pilées pour recouvrir les bâtiments.

Parmi les hôtes illustres de ces lieux, on peut citer Charles Quint et Charles de Lorraine, mais il y en eut beaucoup d'autres.
Tous ces illustres visiteurs ne manquèrent pas d'honorer le monastère de dons divers (vitraux, statues, etc...) en remerciement de l'accueil qui leur fut réservé. Comme quoi, une fois de plus, les temps ont peu changé et le spirituel rejoint le temporel pour le plus grand bien de la culture qui est notre patrimoine à tous.

Les moines furent chassés à diverses reprises de ce hâvre de paix, notamment par les édits de Joseph II. Ils y retournèrent pour peu de temps, avant que la Révolution Française, dont on célébra avec tant de fastes en 1989 le bi-centenaire (il fut à l'occasion destructeur) ne les chasse définitivement en 1796.
Le dernier outrage imposé au site fut l'incendie de l'église abbatiale, ou de ce qu'il en restait en 1834.
Au siècle dernier, les bâtiments abritèrent diverses industries, dont une verrerie et une teinturerie qui, comme celle d'AUDERGHEM, nombreuses à l'époque, travailla à plein rendement pour teindre en "rouge d'Andrinople" les pantalons des armées françaises.

Au début de notre siècle, le Rouge-Cloître retrouva son caractère paisible comme lieu d'excursions pour les citadins, avec ses restaurants et laiteries, mais aussi un établissement de bains où se pratiquaient les traitements préconisés par un bavarois du nom de KNEIPP. Cet établissement était situé à la maison du meunier qui existe toujours aujourd'hui à droite de l'entrée carrossable qui mène au restaurant.
Il y aurait même eu des projets pour transformer l'ancien domaine du prieuré en ZOO...

A la fin de l'été 1944, la Wehrmacht y installa un dépôt (aucun rapprochement avec la phrase précédente ...), mais heureusement il ne fut soit pas repéré, soit jugé sans intérêt par les Alliés ce qui évita de nouvelles destructions.

Il serait injuste de ne pas mentionner certaines initiatives récentes de la commune d'Auderghem, comme la création du Centre artistique dans l'ancienne laiterie. Grâce à ces efforts et à d'autres, le site devrait être préservé de déprédations.

R. GROLLET.

4023